

BUREAU: RUE NAIN, 1
ABONNEMENTS:
ROUBAIX-TOURCOING: Trois mois, 12 fr. Six mois, 23 fr. Un an, 44 fr.
LE NORD DE LA FRANCE: Trois mois, 14 fr. Six mois, 27 fr. Un an, 51 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

Heures de départ des trains: Roubaix à Lille, 5 15, 7 19, 8 17, 9 47, 11 47, m., 12 24, 2 02, 3 39, 5 18, 6 45, 7 33, 8 32, 9 33, 11 41, n. Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5 41, 7 15, 8 43, 10 17, 11 23, m., 1 19, 3 39, 5 18, 6 45, 7 17, 8 18, 9 23, 11 25 n. Lille à Roubaix, 5 20, 6 55, 8 22, 9 55, 11 05, 12 57, 2 18, 4 40, 5 20, 6 55, 8 00, 10 05, 11 45 Tourcoing à Roubaix à Lille, 5 08, 7 10, 8 09, 9 40, 11 33, 12 15, 1 55, 3 31, 5 08, 6 06, 7 24, 8 23, 9 24, 11 02 Mouscron à Lille, 6 52, 9 22, 11 20, 11 57, 3 13, 4 47, 5 49, 7 02, 9 04

Table with 2 columns: Item and Price. Includes BOURSE DE PARIS (DU 10 JUILLET) and DU 11 JUILLET.

ROUBAIX, 11 JUILLET 1874

BULLETIN DU JOUR

M. Barthaud, député du centre gauche, estime que nous n'avons pas eu assez d'émotions parlementaires, assez d'interpellations; aussi a-t-il éprouvé le besoin, hier, de demander à interpellier le ministre sur les termes du message. Il a proposé de fixer la discussion de son interpellation à lundi, mais sur la demande de M. de Cissey, l'interpellation a été remise à l'époque de la discussion des lois constitutionnelles.

Wolowski, la suite de la discussion a été renvoyée à aujourd'hui. Depuis quelques jours, à propos des poursuites qui ont été commencées contre un comité de l'Appel au peuple, qui existerait à Paris, certains journaux annoncent qu'on a découvert une vaste conspiration bonapartiste, et ils font grand bruit de constatations qui auraient été faites par l'instruction.

LETTRÉ DE VERSAILLES

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix)
Versailles, le 10 juillet 1874.
Au milieu des incidents sans nombre qui ont précédé la séance de mercredi, il en est un qui n'a pas été assez mis en lumière.

chances d'être adoptée. Ce personnage est de moins en moins pris au sérieux. Il en est de même de M. Raoul Duval qui a complètement perdu l'influence qu'il exerçait sur la majorité conservatrice.

LETTRÉ DE PARIS

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix)
Paris, 10 juillet 1874.
Le résumé du message qui m'avait été envoyé, hier soir, de Versailles, et qui a paru dans plusieurs journaux, avait un ton plus sévère et plus menaçant que celui qui se trouve dans le texte officiel.

mais dans la crainte d'exposer le parti royaliste aux colères du pays et de compromettre ainsi les intérêts de la cause dont ils se sont toujours montrés les serviteurs les plus dévoués et les plus intelligents. La commission des lois constitutionnelles s'est réunie aujourd'hui pour entendre les déclarations des ministres annoncées par le message. M. le général de Cissey, vice-président du conseil et de Fourtou, ministre de l'intérieur ont été introduits.

ASSEMBLÉE NATIONALE

PRÉSIDENCE DE M. BARTHAUD.
Stance du 10 juillet.
La séance est ouverte à 2 heures 40. Le procès-verbal est lu et adopté sans rectification. M. le président lit plusieurs demandes de congés, qui sont envoyées à la commission compétente.

Feuilleton du Journal de Roubaix

ZINGARA
X. — SUR LA PISTE. — (SUITE)
En conséquence, il sollicitait un ordre pour avoir à sa disposition, à sa discrétion tous les agents, tous les soldats dont il pourrait requérir le concours et qu'il voulait sous la main, c'est-à-dire consignés d'avance en divers postes avoisinant le champ de bataille.

Fritz, le concierge, le conduisit au majordome He. mann, qui parut en avoir gardé souvenir et le laissa comme la veille sous le vestibule pour aller prévenir sa noble maîtresse. Dans la cour, on voyait deux chariots chargés et recouverts de leur bâche. De plus, une grande chaise de poste également disposée pour un départ prochain.

Et, feignant la démarche d'un malade, il entra. La porte, d'ailleurs, était ouverte à tout venant. Au delà s'étendait un couloir faiblement éclairé par une sorte de mur-fûtière à barreaux de fer. Les deux murailles avaient l'écartement, l'humidité d'écrits par le fils de Dominique.

Il y avait là surtout des petits bourgeois. Dans un groupe formé par trois commères de la salle, on discutait avec enthousiasme des merveilleuses cures du docteur. Depuis quelques minutes, M. Mathias écoutait, regardait, lorsqu'une nouvelle personne se montra dans la salle.

ton, je réserve toujours en poche quelques cartons de faveur... Mais c'est un louis. — Va pour un louis ! conclut Lecoq en tirant sa bourse. La déesse le considérait avec un sourire, un regard singulier. Flairait-elle en lui l'homme de la police.